

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

## et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL ET LES CONTRÉES AVOISINANTES - PARAÎT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

### ABONNEMENTS

SUISSE, franco domicile.	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
	22.-	11.-	5.50	1.90

ETRANGER : Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les intéressés.

TELEPHONE 5 12 26 - CHEQUES POST. IV. 178

### ANNONCES - Bureaux : 1, rue du Temple-Neuf

15 % c. le millimètre, min. 4 fr. Petites annonces locales 11 c. le mm., min. 1 fr. 20. Avis tardifs et urgents 35, 47 et 58 c. — Réclames 58 c., locales 35 c. — Mortuaires 20 c., locaux 16 c.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale, s'adresser aux Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

## LA GUERRE A L'OUEST A PRIS L'ASPECT D'UNE GUERRE DE MOUVEMENT

# Se déployant en éventail à une allure éclair les blindés américains ont coupé la Bretagne du reste de la France

### Les forces de Bradley se battent à Brest et à Saint-Malo, ont occupé Vannes, Mayenne et Laval et se sont installées sur la Loire

Les dépêches de cette nuit concernant le théâtre d'opérations du second front laissent l'impression très nette qu'une nouvelle bataille de France a commencé, comparable à certains égards à celle que ce malheureux pays a subie — et perdue — il y a quatre ans. La poussée des blindés américains qui se déploie en éventail, s'effectue à une allure éclair. A l'est, c'est-à-dire vers l'extrémité de la presqu'île bretonne, les forces du général Bradley rencontrent de la résistance à Saint-Malo et, plus loin, sont arrêtées pour l'instant encore dans les faubourgs de Brest.

Mais, au sud, elles ont occupé Vannes, ce qui revient à dire qu'elles sont sur l'Atlantique et qu'elles ont désormais isolé la Bretagne. De même plus à l'est, elles sont sur la Loire. A ce rythme, Saint-Nazaire et Nantes ne tarderont pas à être atteintes. Dans la direction de l'est, elles se trouvent à Laval, autrement dit sur l'importante route qui, par le Mans, mène de Rennes à Paris.

Ce qui est notable, c'est que les Anglo-Saxons n'ont plus l'air de se soucier beaucoup des forces allemandes laissées derrière eux. La consigne, dit une dépêche, est d'aller vite. La supériorité numérique en hommes et matériel est telle que l'envahisseur est persuadé qu'il réduira aisément les hérissons allemands de l'arrière. En attendant, il gagne autant de terrain qu'il peut. Et il est aidé dans cette avance par les forces françaises de l'intérieur qui manifestent beaucoup d'activité et ont déjà aidé à la libération de maintes localités.

Faut-il conclure de la rapidité foudroyante avec laquelle s'effectue cette progression à une débâcle de l'armée du maréchal von Kluge? Ce serait peut-être encore prématuré. Certes, toute l'aile gauche de celui-ci a été complètement débordée. Mais on ne saurait dire que ses forces, malgré le nombre déjà assez élevé des prisonniers, aient déjà été anéanties. Tant que ce n'est pas le cas, il existe pour elles des possibilités de se reconstituer, sur une ligne ou sur une autre, par exemple devant Paris.

D'autre part, une fois la Bretagne entièrement occupée, les Anglo-Saxons peuvent avoir besoin d'un certain temps pour regrouper leurs forces, pour aménager les ports conquis et amener le matériel indispensable pour une campagne qui, cette fois, viserait toute la France. Jusqu'à présent, comme on l'a noté, les Alliés ne disposaient dans l'étroit secteur normand que d'une tête de pont tactique dépendant étroitement de la métropole anglaise. Celle-ci est en train de se muer en tête de pont stratégique, en véritable front autonome d'où il sera possible d'envoyer des opérations ultérieures. Le passage de l'un à l'autre état peut durer encore un peu. D'où aussi un certain délai pour les Allemands.

Ces quelques réserves ne sont pas faites pour minimiser l'importance des événements militaires de ces derniers jours sur le sol français. Il reste au total qu'ils apparaissent décisifs non seulement en eux-mêmes, mais aussi en regard aux conséquences qui seront les leurs sur un plan général. En France, ils contribueront à galvaniser les forces de résistance. Quant à l'Europe, elle ne restera pas indifférente au fait que les Anglo-Saxons avancent désormais au même rythme que les Russes.

René BRAICHER.

### Occupation de Mayenne et de Laval

Vannes est atteint

LONDRES, 6 (Reuter). — Les troupes américaines opérant en Bretagne ont pris les villes de Mayenne et de Laval.

Les avant-gardes américaines ont atteint Vannes, sur la côte sud de la Bretagne, et la ville est maintenant sous le contrôle des patriotes français. D'autres forces blindées américaines s'approchent de l'estuaire de la Loire, près de Saint-Nazaire.

Mayenne, chef-lieu d'arrondissement de la Mayenne, est à 31 km. de Laval, sur la Mayenne. La ville compte 8300 habitants et possède des fabriques de toile et de bonneterie.

Laval, chef-lieu d'arrondissement de la Mayenne, est à 301 km. de Paris, sur la Mayenne, qui sépare la ville en deux parties : la vieille ville, perchée sur les coteaux de la rive droite, et la ville nouvelle, établie en plaine, sur la rive gauche. Laval compte un peu plus de 28.000 habitants. Elle possède des ateliers de métallurgie et de constructions mécaniques et des filatures de

coton. Laval fut le bureau de la chauxnerie. Les Chouans y furent vaincus le 22 janvier 1799.

Vannes, chef-lieu du Morbihan, se trouve à 471 km. de Paris, à 16 km. de l'océan Atlantique et à 4 km. du golfe du Morbihan. La ville compte environ 25.000 habitants. Elle est un centre de fabrication de dentelles, tanneries, cordons, construction de navires, commerce d'huîtres. Vannes possède un petit port de commerce.

### La situation à Brest

LONDRES, 6. — Radio-Londres annonce que les blindés américains ont atteint les faubourgs de Brest.

Brest, chef-lieu d'arrondissement du Finistère, compte près de 70.000 habitants. C'est également une préfecture maritime. C'était avant la guerre une place de guerre de première classe, comprenant deux ports, le port militaire et le port de commerce, tous deux creusés au fond d'une vaste rade bien abritée et accessible par tous les temps aux plus grands navires. La ville se livre normalement au commerce d'importations et d'exportations des produits de la pêche et des primeurs.

### Les Américains sur la Loire

G.Q.G. DU CORPS EXPÉDITIONNAIRE ALLIÉ, 6 (Reuter). — On annonçait samedi soir que les troupes américaines avaient atteint la Loire. Se déployant en éventail, ces forces, parties d'Avranches, ont atteint au sud-est Mayenne comme on l'a déjà mentionné, et Redon, à 65 km. au sud de Rennes. On pense que la poussée sur la Loire est partie de Redon.

### Occupation de Château-Gontier

G.Q.G. INTERALLIÉ, 6 (Reuter). — Les troupes américaines ont occupé la localité de Château-Gontier, à 25 km. au sud de Laval, sur la grande route Laval-Angers.

Château-Gontier est un chef-lieu de canton de la Mayenne, dont il est arrosé, et compte 6000 habitants. C'est un nœud ferroviaire des chemins de fer de l'Etat.

### L'avance se déploie dans toutes les directions

LONDRES, 6. — La radio anglaise annonce que les troupes américaines poursuivent leur avance à l'est, à l'ouest et au sud de Rennes. En direction de Saint-Malo, les unités alliées se heurtent à une vive résistance. Des combats se déroulent à Château-Neuf. Les colonnes blindées arrivées à Brest ont couvert 225 km. en quarante-huit heures.

Sur le front de la deuxième armée britannique, des combats violents continuent. Aunay-sur-Odon est fermement aux mains des Alliés.

### La consigne est d'aller vite

Les blindés américains ont reçu l'ordre de ne pas s'arrêter et de laisser derrière eux les nids de résistance, qui seront liquidés par l'infanterie motorisée qui suit. La consigne est de prendre tout ce qui n'est pas défendu et d'aller vite, vite, sans jamais s'arrêter.

### Le verrouillage de la Bretagne est chose faite

LONDRES, 6. — La situation telle qu'elle se présente aux derniers rapports parvenus du front est la suivante: Le verrouillage de la Bretagne est maintenant chose faite, après qu'une

### La situation vue par Exchange Telegraph

G.Q. DU GÉNÉRAL MONTGOMERY, 6 (Exchange). — La 2<sup>e</sup> armée britannique domine toute la contrée s'étendant à l'ouest de l'Orne, où la résistance allemande s'affaiblit de plus en plus. Les troupes britanniques ont pris contact sur l'Orne avec le flanc droit des Canadiens. Les formations allemandes combattant au sud de Caen commencent également à se replier.

### EFFONDREMENT DE LA RÉSISTANCE ALLEMANDE A L'OUEST DE L'ORNE

La dissociation du front défensif allemand à l'ouest de l'Orne a fait ainsi de rapides progrès. A l'est d'Aunay-sur-Odon, les arrière-gardes allemandes se retirent vers l'est en passant le fleuve. Plus au sud, sur la ligne Vire-Comé, une formation mixte anglo-américaine a encerclé une unité ennemie qui avait pour mission de couvrir la retraite. Un dense brouillard recouvrait, dimanche matin, la zone des hostilités, de sorte que la retraite allemande ne put guère être sérieusement entravée par l'action des escadrons alliés. Il semble que les Allemands ont pu éviter leur capture en franchissant l'Orne et en se retirant dans le triangle Esquay-Aunay-Thury-Harcourt.

Aux dernières nouvelles, on apprend que l'Orne a été franchie en direction ouest-est, près de Mallet, par les formations britanniques qui sont à l'attaque en direction de Bretville et de Falaise, en collaboration avec les Canadiens.

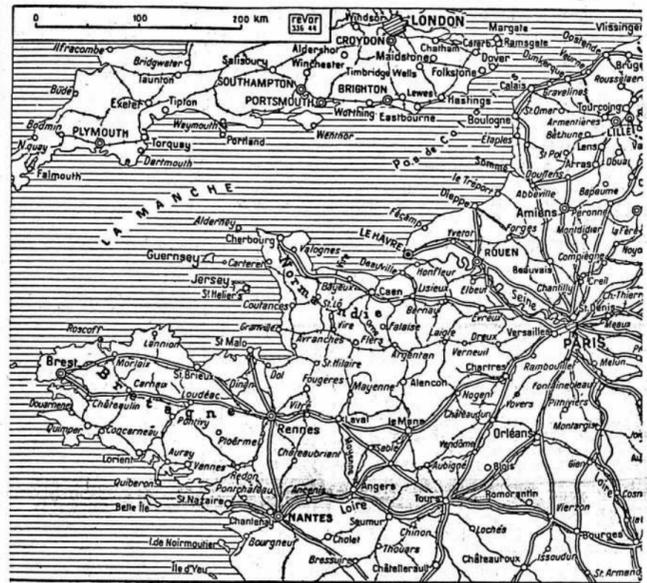
colonne blindée américaine a atteint les bords de la Loire entre Nantes et Saint-Nazaire, à 3 km. de cette dernière ville.

Une autre colonne du général Bradley, fonçant à toute allure vers l'ouest, avait atteint samedi, en fin d'après-midi, la banlieue de Brest, où l'on signale actuellement de violents combats avec la garnison allemande.

Les troupes américaines continuant la poussée vers l'est ont largement

normando-bretonne ne s'est pas décliné modifié. Le poids principal des opérations alliées se maintient à l'aile occidentale, où de fortes formations blindées américaines ont profondément poussé dans la presqu'île bretonne, sans que cette avance ait donné lieu à des combats de grande envergure du fait que les défenseurs allemands ont été concentrés dans les secteurs les plus importants.

Une autre colonne américaine, com-



Les régions françaises où se déploie l'avance américaine

dépassé Mayenne et ont laissé derrière elles Vitry, sur la grande ligne de Paris. On évalue à trois divisions d'infanterie et aux restes d'une division aéroportée les effectifs de la Wehrmacht pris au piège sur sol breton.

Sur le front de l'Orne, les lignes allemandes se sont effondrées sur une largeur de 14 km. au nord de Thury-Harcourt. Les forces américaines qui ont nettoyé la forêt de Saint-Sever ont mis la main sur l'un des plus importants dépôts de munitions allemand du front normand. La grande majorité du matériel entreposé là est tombée intacte entre leurs mains.

Les partisans français font preuve d'une activité toujours plus intense, non seulement dans la zone des opérations, mais aussi à l'arrière du front. C'est ainsi que les milieux français de Londres annoncent l'occupation par les F.F.I. de l'importante bourgade de Ploermel, dans le Morbihan, sur la route de Rennes à Pontivy, et à 40 km. au nord-est de Vannes. La localité de Josselin, à une dizaine de kilomètres au nord-est de Ploermel, sur le canal de Nantes à Brest, a été également occupée par les F.F.I.

Les engagements entre partisans et Allemands deviennent de plus en plus nombreux, et on signale notamment un violent combat qui s'est déroulé dans l'Orne, et au cours duquel un général de S.S. et 22 officiers ont été tués.

### La situation vue par Berlin

BERLIN, 6. — L'aspect général de la grande bataille dans la région

prenant plusieurs divisions blindées et d'infanterie motorisée, pousse vers le sud où elle atteignait, hier soir, la région de Laval.

Dans le secteur britannique également, le centre de gravité se maintient dans le secteur occidental de la 2<sup>e</sup> armée, où la pression, au sud de Presles, a été particulièrement forte. Mais les grenadiers allemands ont déjoué la tentative de percer sans avoir besoin de recourir aux réserves.

Des opérations plus vives se sont également déroulées samedi, de part et d'autre, de la route Caen-Falaise, près de Tilly, près des Verrières et au nord de Saint-Martin, où les Britanniques passeront à l'attaque après une courte mais violente préparation d'artillerie, sans toutefois pouvoir où que ce fut pénétrer dans les principales lignes allemandes.

### L'infanterie tient les points occupés par les blindés

G. Q. G. INTERALLIÉ, 7 (Reuter). — Il y a suffisamment d'infanterie, maintenant, dans la presqu'île bretonne, pour tenir tous les points occupés par les colonnes blindées. Depuis le jour « J », les Américains ont fait environ 83.000 prisonniers; 12.000 d'entre eux ont été capturés lors de la poussée en Bretagne.

### Déclaration d'un général anglais « L'Allemagne va au-devant du désastre »

AVEC LES FORCES BRITANNIQUES EN FRANCE, 7. — Du correspondant spécial de l'agence Reuter: Un général britannique bien connu m'a déclaré dimanche soir:

A mon avis, les deux ou trois semaines à venir pourraient bien être le point critique de la guerre. Il semble que l'Allemagne va au-devant d'un désastre fantastique et de moments terribles.

Ce général a révélé que la campagne alliée en Normandie se déroulait presque exactement comme elle avait été prévue à Londres plusieurs mois auparavant.

Neus suppositions que nous arriverions à Brest cinquante jours après le jour « J ». Cela ne comprenait pas le nettoyage complet de la presqu'île bretonne, prévu pour être mené dans les soixante jours après le jour « J ». C'était le plan avant février. C'est aujourd'hui le 60<sup>e</sup> jour.

Le général a ajouté que les Alliés étaient entrés en contact avec 35 divisions allemandes. A la suite des récentes opérations, environ 13 de ces divisions ont été virtuellement éliminées. Des 22 restantes, environ 11 font face à chacune des deux armées alliées. Environ cinq divisions blindées allemandes sont opposées aux Britanniques et trois aux Américains.

Une chose est certaine — a ajouté le général — les Allemands ont tenté de tenir et de tenir les ports-clés et les ports. Or, la perte des ports de Bretagne sera un désastre de première grandeur au point de vue naval, car les Allemands y ont un grand nombre de sous-marins et de canots-torpilleurs et toute la stratégie navale allemande devra être modifiée.

(Voir la suite en dernières dépêches)

## Nouvelle atteinte grave à notre neutralité

# Hier après-midi, trois appareils allemands ont lâché des bombes sur le village valaisan de Morgins

### Un projectile est tombé sur le foyer du soldat qui a été pulvérisé. — D'autres chalets ont été atteints. — On compte de nombreux blessés plus ou moins graves

## La «Luftwaffe» avait effectué un raid sur la vallée française d'Abondance

BERNE, 6. — On communique officiellement:

Dimanche matin, entre 10 h. 55 et 11 h. 17, plusieurs avions de nationalité inconnue, venant de l'ouest séparément ou en groupes, ont violé à diverses reprises l'espace aérien suisse au-dessus des cantons de Vaud et du Valais. L'alerte a été donnée dans les régions survolées, ainsi que dans les contrées avoisinantes.

D'autre part, des chasseurs-bombardiers allemands, entre 16 h. 28 et 16 h. 39, et des avions de nationalité inconnue, entre 16 h. 48 et 16 h. 55, ont survolé les régions frontalières du Bas-Valais.

A 16 h. 30, deux bombes sont tombées sur Morgins, qui a été en outre attaqué au moyen des armes de bord. Des données précises ne pourront être fournies que plus tard, après examen de l'incident.

### La Luftwaffe cherchait à bombarder Novel

LAUSANNE, 6. — La «Gazette de Lausanne» relate que la Luftwaffe aurait bombardé la vallée d'Abondance, entre autres le village de Novel, où se tiennent les partisans. Les explosions ont été observées de notre frontière.

### Les dégâts subis par Morgins

MORGINS, 7. — Dimanche après-midi, alors que la paisible population de Morgins jouissait du repos dominical, trois avions allemands, deux chasseurs et un bombardier, apparurent soudain à 15 h. 25 au-dessus du village.

Après avoir tourné à très basse

altitude, le bombardier lâcha une bombe qui tomba près de l'église, où tous les vitraux ont été anéantis. L'hôtel du Sapin a eu toutes ses vitres brisées, tandis que la façade d'un chalet était endommagée.

Après s'être éloignés quelque peu, les appareils revinrent au-dessus du village et le bombardier lâcha une seconde bombe sur un chalet abritant le Foyer du soldat et où se trouvait également du bétail.

Le chalet a été pulvérisé. Les chasseurs tirèrent alors quelques rafales de mitrailleuses, puis les trois appareils s'en retournèrent en direction de la vallée d'Abondance, où ils lâchèrent deux bombes sur le village même d'Abondance.

### Pas de morts, mais de nombreux blessés

On compte à Morgins de nombreux blessés parmi la population dont certains plus ou moins grièvement. Il n'y a pas de morts.

Dans la soirée de dimanche, à 19 h. 15, les appareils allemands, remontant à nouveau la vallée d'Abondance, vinrent lancer deux nouvelles bombes sur le petit hameau de Vacheresse. Les bombes lancées sur Abondance ont causé deux blessés, tandis que deux autres personnes blessées à Vacheresse ont été amenées à Morgins pour y être soignées. Il semble que ces avions allemands participaient à une opération contre les troupes des forces françaises de l'intérieur stationnées dans le haut de la vallée d'Abondance.

(Voir la suite en dernières dépêches)

## En Italie aussi, la progression continue

# LES ALLIÉS A FLORENCE

### Hier, ils étaient au centre de la ville et occupaient presque tout le cours de l'Arno

Q. G. DU GÉNÉRAL ALEXANDER, 6 (Exchange). — La liquidation des derniers points d'appui allemands au sud de l'Arno fait de rapides progrès. Ce fleuve est atteint presque sur tout son cours par les unités avancées alliées. Cependant, au sud-ouest de Florence, une formation allemande a pu se maintenir en hérisson, dans de bonnes positions de hauteur.

De même à l'est et à l'ouest de la capitale toscane, les hauteurs sont encore aux mains des Allemands, de sorte que l'observatoire dispose de bons postes d'observation, d'où il peut contrôler tous les mouvements de troupes alliées. L'artillerie allemande pille la rive méridionale de l'Arno. Rignano, sur le cours supérieur de ce fleuve (au sud-est de Florence), a été prise d'assaut par les troupes britanniques. Cette ville avait été solidement fortifiée par les Allemands et était destinée à entraver l'avance alliée le long de l'Arno.

Depuis dimanche, la ville de Florence est presque entièrement aux mains des Alliés. Des pionniers sud-africains ont réussi, en dépit de la résistance acharnée de parachutistes allemands, à construire des pontons sur l'Arno et à

s'infiltrer dans la partie de la ville située au nord du fleuve. Au cours de la nuit, les Sud-Africains ont pénétré jusqu'au centre de Florence.

On comptait l'occupation totale de cette capitale de province encore pour le courant de la journée de dimanche.

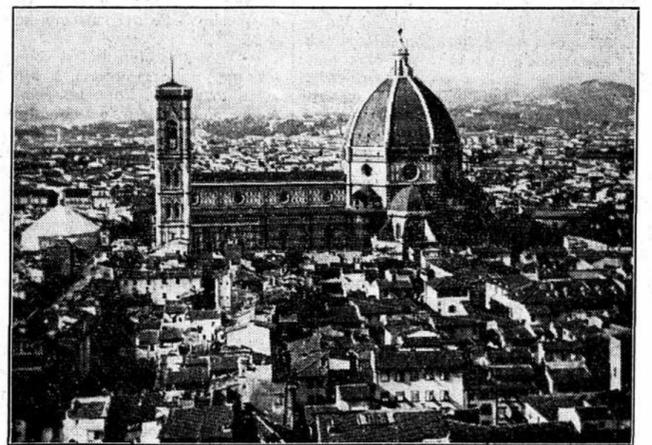
Le gros des forces allemandes se retire au nord de Florence, en direction de la ligne des Goths.

### L'évacuation de Florence annoncée par les Allemands

Le communiqué allemand de samedi annonçait:

En Italie, nos troupes ont été ramenées au nord de Florence, afin d'épargner cette ville historique, qui avait été l'objet d'un violent tir de l'artillerie ennemie durant toute la journée de vendredi, ainsi que ses trésors d'arts irremplaçables. De violents combats sont en cours au nord d'Arezzo avec l'adversaire qui a pénétré dans nos positions au Monte-Altuccio. Plus d'une centaine de terroristes ont été anéantis lors d'une opération de nettoyage dans le secteur côtier ligurien.

(Voir la suite en dernières dépêches)



Vue de Florence, avec le dôme